

DJIBOUTI STATEMENT
Nuclear Science and Technology : Addressing Current and Emerging
Development Challenges
28 – 30 Novembre 2018

DR. NABIL MOHAMED AHMED
MINISTRE DE L'ENSEIGNEMENT SUPERIEUR ET DE LA RECHERCHE
RÉPUBLIQUE DE DJIBOUTI

Mesdames et Messieurs Bonjour,

Nous tenons tout d'abord à remercier l'Agence Internationale pour l'Energie Atomique pour l'invitation qui nous a été adressée. Nous saluons également l'initiative d'une telle conférence ministérielle pour un dialogue sur la science et la technologie nucléaire ainsi que ses applications pour des usages pacifiques.

L'idée de partages des expériences nationales permettra sûrement de mettre en évidence les disparités qui existent entre les différents états quant à la maîtrise de cette science et technologie de l'atome. Néanmoins, elle permettra, nous en sommes convaincus, de mettre en place des partenariats et des collaborations entre différents pays pour surmonter les défis actuels et auxquels les objectifs de développement durable seront confrontés.

Dans ce cadre, Mesdames et Messieurs, nous pensons qu'il y a plusieurs actions pour considérer la maîtrise scientifique et technique dans l'utilisation de l'atome à des fins pacifiques. Nous citerons essentiellement 2 de ces actions d'ailleurs complémentaires.

La première, sans doute plus évidente est de combler le fossé entre pays détenteurs et pays non détenteurs de moyens et de connaissances suffisantes. Ces derniers sont considérés hélas comme les exclus de l'utilisation de l'atome pour répondre à des besoins élémentaires mais combien primordiaux de manque d'eau, d'alimentation ou de soins. Cette évidence peut se concrétiser par le renforcement des capacités humaines et matérielles dans l'utilisation de ces technologies. La mise à disposition des connaissances aux états membres à travers l'agence technique de coopération est fortement appréciable et mérite d'être soulignée.

La deuxième action plus complexe mais pas impossible est de favoriser une plus grande coopération entre les états pour le transfert de technologie et de connaissances. La présente conférence ministérielle pourra énormément y contribuer pour traduire en action les bonnes intentions. Il faut ici souligner le rôle non négligeable de l'AIEA qui contribue à renforcer les réseaux de coopération entre laboratoires et chercheurs du monde.

En ce qui concerne la république de Djibouti, la coopération avec l'AIEA reste très récente mais très efficace puisque cette coopération s'est rapidement traduite par le renforcement des capacités à travers l'acquisition d'équipements scientifique de recherche de pointes, la formation et la mise en réseau avec d'autres laboratoires performants à Monaco ou au Maroc avec le Centre National de Sciences et Techniques Nucléaires pour ne citer que ceux-là.

Trois projets sont en cours d'exécution actuellement:

1. L'accréditation du labo de chimie organique et environnemental pour les analyses des aliments notamment l'évaluation du degré de contamination en métaux lourds ou en polluants organiques persistants dans les produits des pêches ;

2. La mise en place d'une unité de dosimétrie pour le suivi des risques de contaminations des agents travaillant dans des secteurs sensibles ou exposés à des radiations.

3. La dotation d'un analyseur d'isotope stable de l'eau de manière routinière afin d'établir un atlas isotopique des eaux souterraines et étudier les effets de la mousson sur le fractionnement des isotopes stables. Cet analyseur permettra également de comprendre la Géochronologie des sédiments marins.

Nous travaillons actuellement sur un projet de mise en place à Djibouti (siège de l'Autorité Inter Gouvernemental pour le Développement) d'un Observatoire Est Africain pour les Changements Climatiques afin de garantir à travers la coopération régionale et internationale la collecte de données environnementales fiables permettant aux chefs des états de prendre les mesures nécessaires et efficaces dans leur choix d'atténuation et d'adaptation face aux effets dévastateurs des impacts des effets de serres.

Je voudrai conclure, pour un homme venant d'une terre de paix, de rencontre et d'échange qu'est Djibouti, en disant que dans un monde de paradoxe entre globalisation et isolationisme beaucoup d'incertitudes pèsent sur notre monde d'aujourd'hui. Ces incertitudes créent chez les nations un certain sentiment de pessimiste face au future. Mais nous devons ensemble travailler pour la paix grâce à un réveil des consciences qui appelle chacun à faire sa contribution pour rendre le monde meilleur. Les avancées scientifiques et technologiques dans l'utilisation de l'atome à des fins pacifiques et « les atomes pour la vie » comme slogan fort peuvent y contribuer. Alors faisons ensemble pour que l'atome construise plus qu'il ne détruise !

Je vous remercie.